

UN MAÇON HORS NORMES : LE GÉNÉRAL CHARLES RAINSFORD (1728-1809)

par Marc MIRABEL

EN ANGLETERRE, L'HISTOIRE MAÇONNIQUE AU XVIII^E SIÈCLE est parsemée de figures marquantes qui ont contribué à façonner un univers qui nous est à nous – maçons continentaux – largement étranger.

Il n'y a que la Manche qui sépare la France du Royaume Uni mais en fait les différences d'approche et de compréhension de la maçonnerie restent fondamentales.

La vision que nous portons sur l'histoire de la maçonnerie anglaise n'y échappe pas.

De manière superficielle, nous avons tendance à considérer qu'elle constitue un long fleuve tranquille, parsemé de temps à autre de quelques légères querelles sans conséquences car nous sommes, n'est-ce pas, entre gentlemen !

Il en va de même pour la plupart des figures de la maçonnerie anglaise que nous mettons toutes dans le même sac: Desaguliers, Anderson, Dermott, Preston ou Dunckerley, pêle-mêle, confondus dans le même brouillard « idéologique » dont le fil conducteur semble être un mélange de protestantisme, de conservatisme traditionnel, de respect scrupuleux des us et coutumes à l'aide de rituels figés, pratiqués par des frères plutôt étroits d'esprit.

Rien à voir donc, avec le foisonnement de mystagogues, d'illuminés, de magiciens, de théurges et autres magnétiseurs en quête de vérités transcendantes peuplant les loges françaises à la même époque.

Pas de ça dans la maçonnerie anglaise !

Pas de chercheurs d'absolu sur la terre d'Albion !

Eh bien si, justement, au sein même de la maçonnerie britannique, quelques rares, très rares personnages se détachent dans ce terne microcosme...

Peu connus de chercheurs et érudits maçonniques, ils attendent toujours leur biographe qui les tirera de l'oubli où ils sont tombés.

Nous avons choisi de projeter – avec modestie et lucidité – quelques rayons de lumière sur l'un d'entre eux qui s'est illustré en ce domaine d'une façon qui a déconcerté les historiens britanniques tant il semble y avoir une dichotomie entre sa vie officielle, civile et militaire on ne peut plus classique et ses préoccupations spirituelles d'ordre ésotérique qui auraient pu, à une autre époque, le placer dans la « *fringe masonry* » aux côtés des Little, Mac Kenzie et autres Yarker...

Nous vous présentons donc le Général Charles Rainsford (1728-1809) espérant que, comme nous, vous porterez un regard bienveillant sur ce Frère.

*

Charles Rainsford est né le 3 février 1728 à West Ham dans l'Essex d'une famille de notables locaux (son père était un conseiller municipal influent).

Après de courtes études, sa famille l'orienta vers la carrière des armes et donc, en mars 1744 (à 16 ans!), il intégra la fanfare du 3^e régiment de dragons grâce à l'influence de son oncle qui était un des responsables de la Tour de Londres.

Ce régiment participa ensuite à la guerre de succession d'Autriche et partit en Flandres pour se battre contre la France. À ce titre, le jeune Rainsford portait l'étendard du régiment à la bataille de Fontenoy le 30 avril 1745.

Le 1^{er} mai de la même année, il fut nommé Enseigne au sein des Coldstream Guards.

En 1751, il fut nommé lieutenant faisant fonction de capitaine.

Par la suite, James O'Hara, baron Tyrawley qui devint colonel des Coldstream Guards en avril 1755 fit de Rainsford son aide de camp.

Ce dernier suivit son supérieur à Gibraltar et remplit les fonctions de chef de son secrétariat particulier. En 1761, il fut promu capitaine puis dans la foulée lieutenant colonel et envoyé servir sous les ordres du Prince Ferdinand de Brunswick dans les États allemands.

En 1762, il fut nommé écuyer du Duc de Gloucester et devint rapidement son conseiller.

Comme on le voit sa carrière militaire est assez brillante et ses différentes promotions lui ont permis de se rapprocher de personnages haut placés.

Cela se confirmera car, bien que militaire professionnel, avec la permission – et il faut dire avec l'appui très marqué du Duc de Gloucester – Rainsford sera élu membre du Parlement étant un des représentants de la ville de Maldon (Essex), de 1772 à 1774.

On ne peut pas dire qu'il se signala par un intense travail parlementaire et de fait, il reprit son activité militaire dès août 1774 avec le grade de colonel, gouverneur de Chester de 1776 à 1796.

Durant cette période, nommé aide de camp du roi Georges III en 1777, il fut élevé à la dignité de major général. À ce titre, il exerça son commandement durant les émeutes de Gordon à la tête de la cavalerie.

Il fut nommé Lieutenant Général en novembre 1782.

Lors du déclenchement des guerres consécutives à la Révolution française, Rainsford fut envoyé à Gibraltar en tant que commandant en second jusqu'en 1795.

En mai 1796, couronnement de sa carrière, il atteignit le grade de Général et fut nommé gouverneur de Cliff Fort à Tynemouth, comté de Tyne et Wear, son dernier poste dans le service actif.

Le Général Charles Rainsford décéda à son domicile londonien, 29 Soho square, le 24 mai 1809.

Il fut enterré dans le chœur de la Chapelle Saint Pierre aux Liens dans l'enceinte de la Tour de Londres avec son père et son oncle.

*

Après avoir survolé ce qui demeure quand même une carrière civile et surtout militaire bien remplie, il est nécessaire de se pencher sur les autres aspects de la vie de ce personnage et notamment sur ses centres d'intérêt. Et il n'en manquait pas !

